

# La Provence

## K-BaRock (dantesque)

Leur cabaret musical est à leur image : éclectique et électrique. Débridé et provoquant. Ensorcelant et politiquement incorrect. Le tout parfaitement assumé. Revendiqué. Un premier tableau énigmatique interpelle mais l'univers des «Tatania» nous happe petit à petit. Dans une mise en scène signée Félicien Chauveau et un habillage lumière d'Albane Augnacs, on se surprend à glisser dans ce monde interlope; et l'envie de partager avec ces drôles de dames un shot de vodka gagne le public. Sur des airs de Led Zeppelin, Max Lavegie, Elvis Presley, mais aussi Juliette et Offenbach, en passant par Brassens et Zizi Jeanmaire, la gouaille des Tatiana envoûte. On bascule d'un univers poétique à une ambiance des plus glamour, on est transporté par un regard malicieux, sexy et envoûtant à un propos plus politique. De la scène punk à celle du moulin rouge on balance avec tendresse et le plus machiste ne pourra, comme «le petit amour du début», que lever le poing pour honorer avec Sarah Vernet, Emilie Jobin, Corinne Rémond et Sophie Chiara, le combat de toutes celles qui se sont levées et luttent encore pour qu'aujourd'hui la femme puisse disposer de son corps en toute liberté. En toute humanité. Bruno Hurault.

